

Henry J.

Signatur

Datum 22. Okt. 1927¹⁹²

L'Information Coloniale (Kinshasa)

N° 37

Une Grande Figure Coloniale

Le Général J. Henry

Il faudrait la plume d'un Perrault pour conter aux enfants la carrière prodigieuse du petit Ardennais devenu officier, explorateur et géologue, et dont les exploits sont chantés par les payeurs de l'Uelé.

Le récit débiterait probablement ainsi:

" Il était une fois, dans le joli village de Bohan, arrosé par la plus capricieuse des rivières : la Semois, un petit bonhomme pas plus haut que ça, à la tête grosse, au front large, aux yeux vifs, d'un caractère volontaire, voire têtu. Très studieux, il était aimé du vieil instituteur villageois, qui l'emmenait volontiers dans ses randonnées, lui faisant admirer la nature, distinguer les plantes et les cailloux. ...

" Jean-Baptiste-Josué Henry répétait ses leçons en faisant brouter les vaches paternelles. Quand il eut quinze ans, il dit " au revoir " à l'Ardenne et s'engagea au 2^e régiment de chasseurs à pied.

" A vingt ans, il entra à l'Ecole Militaire. Deux ans après, la cité du Doudou comptait un beau sous-lieutenant de plus. Un an plus tard, sur un grand bateau, au port d'Anvers, il partit pour le continent mystérieux..."

Ici, le merveilleux conte de fée doit être interrompu, la plume sèche du journaliste n'étant pas celle d'un biographe pour petits et grands enfants.

Au Congo.

Nous sommes en 1892, l'Etat Indépendant du Congo vit des heures critiques. Les Arabes trafiquants d'esclaves fomentent des révoltes. Léopold II fait appel aux officiers belges pour sauver son œuvre géniale.

Henry part pour le continent noir. Aux côtés des Lothaire, Chaltin, Dænen, Jacques, etc., il accomplit des prodiges au cours de la campagne de Kiron-

du et du Loulouabourg. Tout en se battant, il découvre de l'or à Kilo.

Quand " Bwana-N'Déké " (le chasseur d'oiseaux) rentre en Belgique, en juin 1896, le front du jeune officier est nimbé de lauriers.

L'emprise de la terre d'Afrique est totale. Henry, comme tant d'autres, retourne bien vite au pays de la soif, de la fièvre et du sommeil mortel...

Et c'est la campagne du Nil, sous les ordres de Dhanis, la révolte des noirs, les combats de la Lindi de juillet 1897.

Puis l'ordre: " Envoyez colonne Henry au Nil. Le Roi désire y voir cet officier, qui a donné des preuves fréquentes de son esprit d'entreprise et de qualités militaires supérieures. "

Avec les lieutenants Bertrand et de Renette de Villers-Perwin comme adjoints, Henry descend le Nil jusqu'à Karthoum, rencontre un tronçon de la mission du commandant français Marchand, et salue le sirdar Kitchener.

Il est au Caire en 1900!

A son retour en Belgique, Léopold II lui décerne un sabre d'honneur, la ville de Mons reçoit officiellement le petit lieutenant de chasseurs.

Le géologue.

Trois mois de repos à Bohan, et Henry reprend du service au régiment. Sur la plaine de Nimy, le héros d'Afrique enseigne le maniement des armes à douze soldats!

Les loisirs de la vie de garnison sont remplis par des promenades à Castiau, à Mesvin, à Harvengt, etc. Le silencieux et modeste Ardennais étudie le sol de la région. Il fait part de ses remarques à M. Cornet, professeur à l'Ecole des Mines. Le savant — père de la géologie du Congo — admet l'officier à son cours, et quand, en 1911, le capitaine Henry repart pour le Congo en qualité de commissaire général de la Province Orientale, c'est avec le dessein d'en étudier le sous-sol. En 1913, il en rapportera d'intéressantes études minières

qu'il complètera, en 1914, par l'étude des bassins de l'Aruwimi et de l'Ituri.

La guerre mondiale.

Hélas ! la guerre vint !... Henry prend la haute direction de la défense de la frontière orientale. Il livre les combats victorieux de Kisenyi, de Chahafi, de Luvungi et de Katana, contre les forces allemandes de l'Est Africain, préparant ainsi l'offensive belgo-britannique qui devait se terminer à Tabora.

En 1917, le major Henry est sur l'Yser, commandant d'un bataillon de chasseurs, adoré de tous. Au cours de l'offensive libératrice de 1918, il sera blessé deux fois.

En 1920, colonel du 14^e de ligne, à Liège, il accepte une mission géologique dans la région de l'Uelé et de l'Ituri. Elle dure deux ans et consacre sa valeur de prospecteur.

En 1924, le général Henry repart au Congo étudier la région minière des Grands Lacs.

Le 15 septembre courant, il s'embarquera, pour la septième fois, à Marseille, pour Daar-es-Salam, servant de " mentor " au fils du baron Empain.

Dans un style clair et sobre, le général Henry a écrit : " De Kirendu au Tanganyika ", « Dans les marais du Nil », " Etudes géologiques du bassin de l'Aruwimi ».

Au foyer.

Ici, le conte de Perrault reprend :

« En 1900, le brave officier, revenu au pays natal, épousa une bergère jeune et jolie. Ils furent heureux. Une grande et belle demoiselle est la joie du logis ; un lieutenant du 9^e de ligne a, retrouvé dans la brousse congolaise des anciens soldats de son père, Bwana N'Déké, tandis que le cadet, élève de l'Ecole Militaire, attend d'avoir une étoile d'or pour le rejoindre. " L. T.

Le Soir.

07594 - 0004 BEC

Signatar

Datum

5. NOV. 1938
12. NOV. 1938

La Dépêche Coloniale Belge et L'Essor Colonial et Maritime (Brüssel)

Nr. 951 2

Le 40^e Anniversaire des Campagnes anti-esclavagistes

LE GÉNÉRAL HENRY, CHEVALIER DE LA LINDI

Le dimanche 30 octobre a été célébré avec un éclat tout particulier le 40^e Anniversaire des Campagnes Arabe, Madhiste et Batetela. Le matin un Te Deum fut chanté par le R.P. Cambier à la Collégiale des Saint-Michel et Gudule. A 11 heures les drapeaux de nombreux groupements coloniaux entourant le drapeau des campagnes arabes, précédés de la musique du 1^{er} Carabinier se rendirent au monument du Roi Léopold II où l'on fit l'appel des morts.

Ensuite ce fut la séance académique au Palais des Académies à laquelle assista le Roi.

Parmi les personnalités présentes on reconnaissait le Lieutenant Général Denis, Ministre de la Défense Nationale, M. Heymans, Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes, les membres du corps diplomatique, les représentants des corps constitués et de l'armée, etc...

A la tribune avaient pris place le Général Henry président de l'amicale, et M. de Vleeschauwer Ministre des Colonies. Ils étaient entourés des derniers survivants des campagnes arabes.

Dans un discours qui fut fort applaudi, le Général Henry retraça les héroïques faits d'armes de ses camarades, faisant acclamer au passage les survivants de cette épopée. En terminant le Général Henry s'écria :

« Répétons que cette œuvre devenue le Congo Belge, arrosée à flots de sang belge, ennoblie par le travail, le dévouement et le sacrifice, a droit à l'amitié, au respect et à la reconnaissance de l'humanité tout entière dont le Roi a été proclamé le Grand Bienfaiteur ».

Monsieur de Vleeschauwer prit ensuite la parole pour exalter l'héroïsme des pionniers qui firent pénétrer la civilisation au sein du continent africain.

Après cette cérémonie un banquet réunit tous les vétérans coloniaux qui étaient à l'honneur. Au cours des toasts, M. de Vleeschauwer prit la parole pour retracer l'œuvre accomplie par les héros congolais et il déclara notamment : « Je voudrais crier par-dessus vos têtes à la Belgique et au-delà des frontières : « Le Congo est Belge et restera Belge ».

Ajoutons qu'à l'occasion du 40^e anniversaire des campagnes arabe, madhiste et batetela, S.M. le Roi Léopold a conféré au Général Henry le titre de chevalier de la Lindi.

Rappelons en quelques mots les principales étapes de la carrière du Général Henry. Né à Bohan-sur-Semois le 16 décembre 1869, Henry s'engage à 15 ans au 2^{me} Régiment de Chasseurs à pied. Entré à l'Ecole Militaire le 2 décembre 1889 il est nommé sous-lieutenant le 14 décembre 1891. C'est le 6 décembre 1892 qu'il entra au service de l'Etat Indépendant du Congo en qualité de sous-lieutenant de la Force Publique. Il prend part à ce titre aux principaux faits qui marquent le début des campagnes arabes.

Nommé lieutenant de la Force Publique le 1^{er} janvier 1894, Henry accompagne Lothaire dans son expédition vers l'Ituri. C'est ensuite la lutte contre les batetela, au cours de laquelle Henry gagne son étoile de capitaine et reçoit la médaille des campagnes arabes, la Croix de Chevalier de l'Ordre du Lion et l'Etoile de Service en argent. Après un court congé en Europe, Henry fait partie de l'expédition du Baron Dhanis qui est chargé de poursuivre les rebelles jusque sur le Nil. C'est le 15 juillet 1897 que se déroule la grande bataille de la Lindi qui illustra à jamais le nom du Général Henry. Après ce haut fait d'arme, Henry est cité à l'ordre du jour et est nommé Chevalier de l'Etoile Africaine. Non seulement Henry était un valeureux soldat et un parfait administrateur, mais c'est encore à lui que l'on doit la découverte des champs aurifères de Kilo. Enfin Henry cesse définitivement d'être détaché à la Colonie le 30 juin 1923.

Il fut nommé Général Major Honoraire le 26 mars 1927. Il faudrait tout un volume pour citer en détail les mérites de cette grande figure. Le Général Henry ne s'est pas contenté de conduire ses troupes à la victoire, mais il fut également un grand organisateur en même temps qu'un savant. C'est une véritable figure d'épopée dont les mérites viennent d'être couronnés par sa réputation d'être couronnés par une promotion hautement méritée.